



## Déclaration Préalable à la CAPD du 10 septembre 2010

Monsieur l'Inspecteur d'Académie, Mesdames et Messieurs les membres de la CAPD

Pour le SE-UNSA, la rentrée 2010 se déroule dans un climat sombre et pesant. Touchés dans l'exercice quotidien de notre métier, attaqués sur le domaine des retraites, et heurtés dans nos convictions citoyennes, le moral de notre profession est en berne.

✓ Commençons par notre métier :

Les écoles maternelles et élémentaires ont été fortement déstabilisées par les réformes Darcos qui perdurent sans faire l'objet d'aucun bilan. Le SE-UNSA demande que les programmes 2008 soient revus, que les deux années d'aide-personnalisée soient analysées et qu'on en tire un bilan objectif, que le dispositif des évaluations nationales retrouve une cohérence dans l'intérêt des élèves.

Cette mise en panne pédagogique se double d'une mise en panne mécanique par les retraits massifs d'emplois surchargeant les classes et asphyxiant les RASED. Le SE-Unsa réclame l'abandon du dogme du non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux. Ce même dogme qui, soutenu pour l'occasion par les opposants à la pédagogie et sous couvert de mastérisation, a conduit à abattre les IUFM. Le SE-UNSA affirme qu'enseigner de la maternelle au lycée est un métier qui s'apprend. Les enseignants sont des professionnels qui doivent être formés et reconnus.

Autre conséquence directe de cette volonté de faire des économies à tout prix : le refus quasi-systématique de la possibilité de travailler à 80% pour d'uniques raisons budgétaires, nos collègues costarmoriciens en savent quelque chose ... Et pourtant, quand on voit certaines situations de nos collègues, comment peut-on leur refuser cette possibilité et nier la réalité parfois cruelle des difficultés qu'ils rencontrent ? Le SE-UNSA demande qu'au sein de l'Éducation Nationale nos collègues soient considérés comme autre chose que des paramètres susceptibles de faire des économies, dans gestion humaine il y a certes gestion mais également Humaine.

✓ Poursuivons par les retraites

La promesse du « travailler plus pour gagner plus » s'est traduite en « travailler plus aujourd'hui pour gagner moins tout de suite et rien demain ». Le SE-UNSA appelle les enseignants à se mobiliser de nouveau le 23 septembre avec tous les salariés du

public comme du privé contre le projet injuste de réforme des retraites. Pour assurer la pérennité du système par répartition et garantir un haut niveau de pension, nous exigeons une autre réforme qui ne fasse pas porter les efforts sur les seuls salariés.

✓ Enfin, N'oublions pas les valeurs de la République

Enseignants, attachés aux valeurs de la République qui fondent l'École, nous sommes heurtés, choqués par les propos indignes tenus ces dernières semaines au sommet de l'Etat. Des propos qui livrent à la vindicte populaire les gens du voyage, les étrangers, les parents d'enfants délinquants... Aux effets de la crise économique, s'ajoutent ainsi les symptômes d'une dérive politique inquiétante. De tel propos ne peuvent pas ne pas avoir d'influence néfaste dans nos cours d'École !

En ce qui concerne cette CAPD et l'avancement hors classe, nous vous rappelons que le SE-UNSA est favorable à l'accès à la hors classe pour tous. Quant à la reconnaissance de la fonction de directeur, nous demandons qu'elle soit effective pour tous nos collègues directeurs, en récompenser un nombre ainsi infime est presque risible ! Nous demandons que la fonction de directeur soit revalorisée en abondant la bonification indiciaire.

Monsieur l'Inspecteur d'Académie, nous vous demandons d'avoir une attention particulière pour nos collègues nommés sur des postes de TRS, souvent sur plusieurs écoles, quelquefois même par demi-journées. Du fait des contraintes d'organisation et de la charge de travail, il nous paraît judicieux qu'ils soient dispensés d'aide personnalisée.

Pour finir, nous tenons à ré-attirer votre attention sur la situation de certains jeunes collègues qui ont des nominations ou mises à disposition bien difficiles qui pour certains se répètent. Injustement touchés par les surnombres successifs et les protections auxquelles ils n'ont pas eu le droit, ces collègues se sentent lésés et ont un début de carrière pour le moins frustrant. Certains le vivent très mal et sont en souffrance, nous pouvons vous l'affirmer. Nous en sommes très inquiets. Votre rôle et celui de vos services est notamment de protéger vos enseignants et de les mettre dans les meilleures conditions d'exercer leur métier au service des enfants qui leur sont confiés. Un enseignant bien dans sa tête sera bien dans sa classe et le Service Public d'Éducation en sortira grandi !

Nous vous remercions de votre écoute.